



Le Mans

L'hydrogène sarthois a convaincu l'Europe

La commissaire européenne Mariya Gabriel s'est montrée convaincue par le pôle d'excellence sarthois sur l'hydrogène, et compte s'appuyer sur cet exemple pour développer des projets.

C'est sur un circuit Bugatti aux couleurs de la commissaire européenne que Mariya Gabriel est arrivée, en voiture à hydrogène, hier, au Mans. Objectif affiché de la Bulgare de 42 ans, découvrir le pôle hydrogène que forme la ville du Mans avec l'Automobile Club de l'Ouest.

Au programme, test en passager du prototype de Mission H24, table ronde avec les acteurs régionaux de l'hydrogène et visite de la station de bus hydrogène de la Setram, près de l'aérodrome. Le programme s'enchaîne rapidement. D'abord par une présentation, par Mission H24, du prototype à hydrogène. Combinaison enfilée, casquée, la commissaire s'installe ensuite aux côtés de Stéphane Richelmi, vainqueur au Mans en LMP2, en 2016 et pilote de développement de l'écurie, pour un tour du circuit Bugatti.

« Inspiration, émotion, espoir »

Quelques accélérations ne rejetant que de l'eau dans un bruit sourd tel un avion au décollage, la commissaire revient tout sourire. « On aurait presque pu aller plus vite, s'amuse-t-elle visiblement convaincue. Trois mots me viennent : inspiration, émotion, espoir. J'ai été impressionnée, et notamment par la sécurité. Ce qui vous permet d'apprécier le moment. Ce mélange de sécurité, d'émotion, mais aussi de performance, d'innovation, c'est exceptionnel. Toute personne qui peut le vivre, je lui conseille de le faire, car cela permettra aussi de faire avancer les choses plus rapidement. »

Le temps de se changer, et une table ronde avec les acteurs locaux s'enchaînait. Entourée notamment d'industriels, comme Symbio Michelin, d'acteurs locaux, comme Lyphe, qui produit de l'hydrogène vert, de



Mariya Gabriel a pu découvrir le prototype H24, sur le circuit Bugatti, avec Stéphane Richelmi.

PHOTO : DOMINIQUE BREUGNOT

plusieurs représentants de la Setram, dont l'un des chauffeurs du bus à hydrogène, mais aussi d'élèves du lycée Touchard, la commissaire est revenue sur la stratégie de l'Europe sur l'hydrogène, mais aussi les enjeux qui l'entourent, notamment sur l'autonomie énergétique de l'Europe, souligné par la situation actuelle en Ukraine, tout en évoquant les besoins de formation face à ces futures technologies.

« Des choses à montrer »

Elle a aussi insisté sur son projet de

créer du lien entre les différents pôles d'excellence européens autour du thème de l'hydrogène, soulignant qu'en Sarthe et Pays de la Loire : « Il y a ici des choses exceptionnelles à montrer. »

Une vision partagée par Pierre Fillon, président de l'ACO : « C'est important de montrer que le sport automobile, ce n'est pas juste un sport qui pollue. Qu'il travaille aussi à réfléchir à la mobilité de demain, mais aussi aux infrastructures qui l'entourent, et à la formation de ces futurs métiers. »

Convaincue par la démonstration faite au Mans, Mariya Gabriel n'y va pas par quatre chemins, elle ne compte pas en rester là.

Rendez-vous est déjà pris, « car j'aime avoir des dates, sinon les projets n'avancent pas », pour échanger de nouveau sur les thématiques, et sur ce que l'Europe peut apporter pour faire avancer les dossiers, sur ce qui représente probablement la mobilité de l'avenir.

Guillaume NEDELEC.

